

LA GAZETTE DROUOT

L'HEBDO
DES VENTES
AUX ENCHÈRES

RENCONTRE

Orsay
à l'international

AU MUSÉE

Charles Lameire

PATRIMOINE

Musée
Gustave Moreau

N°7 DU VENDREDI 20 FÉVRIER 2015

M 01676 - 1507 - F: 3,50 €



À LA UNE

Le dépaysement est total. Parmi ces myriades de motifs, on peut éventuellement reconnaître quelques éléments dont cette partie du toit qui annonce l'entrée du Chinatown de San Francisco, la porte ayant été offerte en 1969 par le gouvernement de Taiwan. En fait qu'importe, on est dans une ville superbement colorée, éclatante de vie, qui pourrait être chinoise mais qui est un petit bout de Chine dans une grande ville américaine. Le panneau « Right lane must turn right » est immédiatement reconnaissable par tout Américain. Les lampions rouges pourraient indiquer que nous sommes invités à célébrer le nouvel an chinois. C'est cette vision fortement architecturée et lumineuse d'une ville foisonnante qui attire le photographe Yves Bady al-Dahdah, d'origine libanaise. Au départ, il a qualifié de « structures urbaines » ses montages de diverses vues. Catherine Houard, de la galerie éponyme où furent exposées une série de ses œuvres, les a rebaptisées « Hapax », mot défini dans le dictionnaire comme « emprunté du grec *hapax (legomenon)*, (dit) une seule fois ». En effet, cette épreuve – comme celles des autres grandes villes de l'envergure de New York, Shanghai, Toronto ou Sydney –, s'apparente davantage à la peinture qu'à un tirage photographique. Yves Bady, peintre et écrivain, proche à un moment de la mouvance surréaliste et de Salvador Dalí, confie, lors d'une interview à l'émission « Art d'Oïse » (IdFM Radio Enghien), avoir débuté ce travail au début de 2013 et découvert dans un interstice, lors d'un montage, ces constructions de villes. Il photographie les sites plusieurs fois, sous différents angles, puis assemble les vues. Ensuite vient un long et méticuleux travail : il s'agit de reprendre au pinceau numérique le moindre centimètre de l'image obtenue. La photo devient unique telle une peinture. Il nous reste ses paysages urbains tellement étincelants, qui dégagent un sentiment de joie intense. Cependant, entrant plus avant dans la photo-ville, on est comme surpris et happé par des milliers de signes, d'éléments, de motifs dont on ne sait plus très bien s'ils sont bien réels. L'onirisme devient alors inquiétude, perte de repères. Une chute sans fin dans un univers chargé, oppressant. Avec juste quelques pas de recul, on se retrouve dans cette grande ville de fantaisie, chaleureuse et prête à faire la fête. Grand voyageur, Yves Bady nous livre à travers cette série sa vision de ces grandes métropoles, aux perspectives dynamiques qui savent aussi s'appropriier le ciel.

ANNE FOSTER



Yves Bady al-Dahdah (né en 1945),
Yellow Corner at Chinatown Frisco,
épreuve d'artiste signée, exemplaire
unique sur papier métal et sous Diasec,
93 x 140 cm.

•••

QUAND ?

Lundi 30 mars.

OÙ ?

Drouot-Richelieu, salle 7.
Aguttes SVV.

COMBIEN ?

Estimation : 6 000/8 000 €.